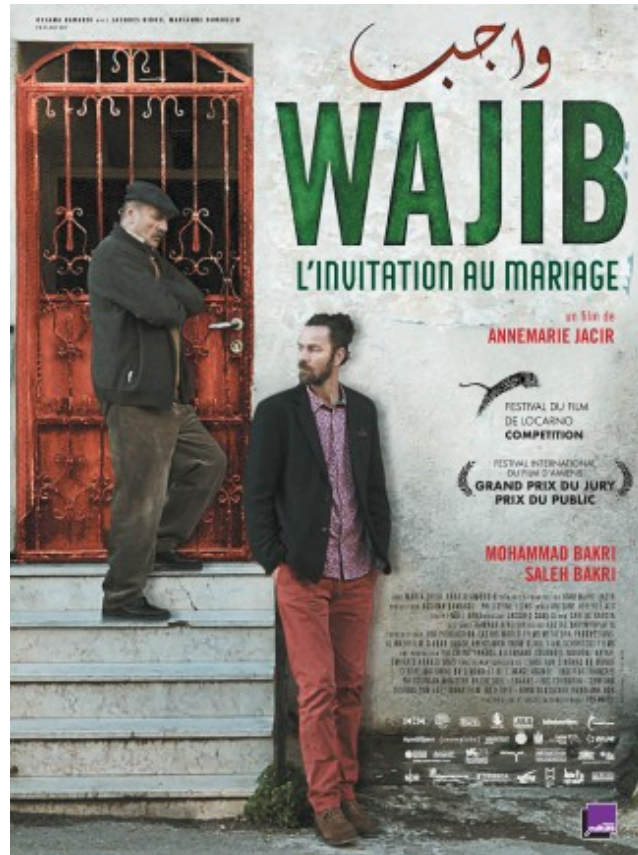




## "Wajib" : Un père et un fils préparent un mariage dans des rues de Nazareth [Critique]



Après **Le sel de la mer** sélectionné à *Un Certain regard* en 2008 et **When I saw you** (2012) primé dans plusieurs festivals mondiaux, la réalisatrice palestinienne **Annemarie Jacir** est sur nos écrans le 14 février 2018 avec une troisième long-métrage qui oscille entre comédie et documentaire. **Wajib** est une plongée dans les rues du Nazareth palestinien et chrétien, à la veille de Noël.

[rating=3]

[gallery ids="535341"]

Un peu avant Noël, le respectable professeur Abu Shadi (Mohammad Bakri) et son fils, architecte revenu de Rome quelques temps, Shadi (Saleh Bakri), sillonnent Nazareth dans une vieille Volvo pour suivre la tradition du "Wajib" : leur fille/ sœur respective se marie et en Palestine pas question d'envoyer l'invitation pas la poste : on l'apporte à ses invités. Mais entre le jeune-homme révolté parti pour l'Europe et le père respectueux des traditions, l'ambiance est houleuse, surtout quand on parle politique...

Plongée dans un Nazareth plutôt aisé et chrétien, illuminé à la veille de Noël mais néanmoins très plombé par les problèmes de voiries et les tensions politiques, *Wajib* filme deux acteurs connus qui son père et fils dans la vie, dans une duo qui bascule facilement de la tendresse



vers l'irritation. Entre comédie et documentaire, le film n'évite jamais les questions qui fâche et y répond avec un réalisme et une subtilité tout à fait fascinantes. Un tranche de vie, et pas n'importe où, et qui pourtant résonne de manière universelle avec tous les conflits de générations.

**Wajib**, d'Annemarie Jacir, avec Mohammad Bakri, Saleh Bakri, Maria Zreik et Rana Alamudin Karam, Palestine, 1h36, [Pyramide Distribution](#), Sortie le 14 février 2018.

visuel : affiche du film